



Bourse. 2020 dans la même lignée que 2019

La tendance du marché en 2020 devrait être à peu près identique à celle de 2019. Sa performance annuelle devrait ainsi avoisiner les 5%. C'est ce qu'avance, dans sa dernière note, la société de Bourse MSIN. Détails.

Aida Lo
a.lo@leseco.ma

«L'année 2020 devrait être une année de continuité et de consolidation de relance du marché boursier», avancent dans leur dernière note les analystes de MSIN. Ils tablent sur une performance annuelle avoisinant les 5%. À noter que le Masi a clôturé l'année 2019 sur une hausse de 7,11%. Pour cette année, MSIN prévoit un faible niveau pour les taux d'intérêt. Ceux-ci devraient globalement rester bas et stables, soit le même niveau que l'année dernière. Et ce, en raison du contexte économique national marqué par un ralentissement de la croissance économique, une inflation maîtrisée, une amélioration du déficit budgétaire et un accroissement du besoin de liquidités qui devrait s'atténuer en 2020 suite à l'application de l'amnistie fiscale. À cela s'ajoute la sortie prévue du Trésor à l'international. Cela expliquerait en partie le regain d'intérêt des investisseurs pour le marché actions. Ce dernier disposerait d'ailleurs d'un rendement plus intéressant que celui du marché obligataire. Sous l'hypothèse de la stabilisation des taux d'in-

térêt, le taux de rendement de dividendes devrait rester plus attrayant comparé aux Bons de Trésor de longues maturités. Le dividend yield devrait, de son côté, s'améliorer en 2020, tenant aussi compte du maintien d'une politique de distribution de dividendes au même niveau que celui de l'année dernière, surtout que la masse bénéficiaire 2019 devrait connaître une légère amélioration. La baisse de 4,3% enregistrée durant le premier semestre devrait être absorbée par les performances du second semestre. Les résultats annuels devraient ainsi enregistrer une légère hausse de 1,4% en 2019. «Historiquement, le comportement des résultats a toujours été meilleur sur la deuxième moitié de l'année», expliquent les analystes de MSIN.

La place casablancaise de plus en plus chère

À noter que seules les grandes capitalisations (secteur bancaire, télécoms, agroalimentaire hors Centrale Danone) se sont bien comportées durant le premier semestre. Sur les neuf premiers mois de l'année, la tendance dégagée a finalement été à la hausse pour l'ensemble de la côte, enregistrant un chiffre

d'affaires global de 180 MMDH, en amélioration de 2,5% par rapport à la même période en 2018. Par ailleurs, la hausse du marché actions en 2019 devrait entraîner une hausse du PER. Il est estimé à 20,2 fois en 2019 contre 18,5 fois en 2018. La place casablancaise devient ainsi de plus en plus chère par rapport aux autres Bourses du marché frontrière. Ce niveau de PER serait tiré par quelques valeurs de grande capitalisation; c'est particulièrement le cas de Ciments du Maroc (26 fois ses bénéfices), LafargeHolcim (25x), Marsa Maroc (25x) et Cosumar (24x), dont la pondération globale dans le MASI s'élève à 21,9% à fin décembre 2019. D'un autre côté, les opérateurs de la place s'attendent en 2020 à l'opérationnalisation des OPCI qui devraient offrir de nouvelles opportunités de placement. L'entrée en vigueur de l'application



Cette année, les opérateurs de la place attendent l'opérationnalisation des OPCI qui devraient offrir de nouvelles opportunités de placement.

du nouveau règlement général de la Bourse est également attendue puisqu'il pourrait contribuer à l'amélioration de la liquidité de la place en instaurant un minimum de flottant, variant entre 10% et 25% selon la taille de l'entreprise. À cela devrait s'ajouter l'éventuelle privatisation d'un certain nombre de sociétés étatiques ayant atteint un degré de maturité suffisant, comme annoncé dans le cadre du PLF 2020. Les prédictions de MSIN ont par ailleurs pris en considération un certain nombre d'éléments relatifs au contexte mondial combiné au climat local des affaires. En effet, la croissance économique mondiale a connu un certain ralentissement lié aux incertitudes autour des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis ainsi que le difficile Brexit auquel doit faire face l'Europe. Les organismes internationaux s'attendent ainsi à ce que l'économie mondiale enregistre, en 2020, son plus faible taux de croissance depuis 2008/2009. Des perspectives peu porteuses qui devraient impacter les échanges internationaux avec les principaux partenaires de l'économie nationale. À cet effet, la croissance de la demande adressée au Maroc devrait se limiter en moyenne à 3,5% en 2019 et 2020 contre 3,3% en 2018 et 5,5% en 2017, malgré l'attractivité grandissante de l'économie nationale. Celle-ci s'est traduite par une sortie à l'international réussie du Trésor, l'amélioration du classement du Maroc dans le rapport Doing Business ou encore par le maintien de l'Investment Grade avec des perspectives stables. ○